

10 - En haut, la Maison "Noblot" de style Renaissance avec ses fenêtres à accolades, possède une magnifique porte au linteau écussonné (une main tient un panier sur lequel est sculptée une marguerite) surmonté d'une statue polychrome de la Vierge à l'enfant (sur le socle : "P. NOBLOT 1660".) Cette maison possède un chéneau en pierre (à l'extrémité droite) certainement le seul de Favenerney.

Jusqu'aux années 1950-1960, la **Rue Thiers** qui descend vers la place de la République. était, avec ses nombreux commerces, l'une des plus vivantes du bourg. D'anciennes devantures y sont conservées et encore plus ou moins visibles.

À droite, avant le porche des anciennes halles, dans une maison malheureusement travestie par les siècles se dresse une vieille tour de quatre étages dont les murailles s'élèvent à plus de 15 mètres. S'agit-il de l'antique "tour des Bourgeois" où se trouvait une cloche en 1355 ?... Elle serait alors le plus ancien vestige du passé du bourg !

11 - Avant le "Bon Marché", l'entrée à portique ouvre sur **les halles** construites à la fin du 17^e siècle, sur les plans de Dom Duchesne. Elles remplaçaient les anciennes halles détruites par un incendie et à l'emplacement desquelles on avait érigé le palais abbatial. Le lieu ("le Triplet") était précédemment occupé par des jardins. Le bâtiment de 38 mètres de longueur forme une cour intérieure en son centre, avec 5 arcades de chaque côté. Par cette cour, le porche en face permet de rejoindre la Grande Rue.

En ressortant des anciennes halles, la "maison des hôtes", de l'autre côté de la rue Thiers, présente sa façade ouest de style 17^e siècle (alors que la façade est – sur la place Sainte-Gude – est de style Renaissance).

12 - La rue Thiers débouche sur la **place de la République**, anciennement baptisée place Dauphine. Jadis, une fontaine y coulait et alimentait un ruisseau qui descendait à ciel ouvert par l'actuelle rue Rollin, anciennement rue Vannoise ou rue Percée.

Le nom de LONGCHAMP est associé à un épisode de l'histoire favernerne de la Révolution.

Le 25 juin 1794 les "sans-culottes sacrilèges" envahissent l'église et s'approprient à brûler l'Hostie Miraculeuse de 1608. "Homme de loi et chrétien convaincu", Claude-François LONGCHAMP, intervient alors et obtient que la "sainte relique" soit déposée dans une "boîte de sapin" qui sera elle-même conservée par le maire BOURGEOIS.

Près d'un an plus tard, c'est encore le citoyen LONGCHAMP, devenu "homme de loi et maire" qui fait "battre le tambour" dans la cité pour annoncer qu'on allait, "le jour même, reporter la Sainte-Hostie à l'église".

Ainsi l'une des deux Hosties Miraculeuses de 1608 fut-elle sauvée (alors que celle qui avait été confiée à la ville de Dole disparut à la même époque...)



Les P'tits Guides

Histoire et Patrimoine n°3



Conception et impression :
Favenerney, Patrimoine et Animation
Association Loi de 1901
Mairie de Favenerney – 70160 FAVERNEY
Email : contact@ville-favenerney.com
Site Internet : www.ville-favenerney.com



BALADE DANS LE CENTRE ANCIEN HISTORIQUE DE FAVERNEY

1 - L'ancienne place Notre-Dame est aujourd'hui dédiée à **Sainte-Gude**. S'agit-il, comme l'indique la plaque fixée à l'angle de la bibliothèque, en face du porche de l'église, de la fondatrice, en 722, de l'abbaye de Favenerney ?... Rien n'est moins sûr.

On ne connaît, en réalité de Gude que ce qu'en disent les *Actes du Martyre des saints Bertaire et Attalin* : en 764, Gude était l'abbesse du monastère...

Un peu plus haut, toujours côté Ouest de la place, la belle façade-pignon de style Renaissance (15^e – 16^e siècles) avec ses fenêtres à accolades et meneaux, est celle de la "Maison des Hôtes" (ou "Hôtellerie des Moines"). Les visiteurs du monastère y étaient hébergés.

2 - En haut de la place, à main droite (sur la place de la Mairie), l'ancien "quartier abbatial" abrite aujourd'hui l'**Hôtel de Ville**.

C'est sur des plans de dom Vincent Duchesne, bénédictin architecte de Favenerney, que le bâtiment est érigé, entre 1683 et 1688, à la place des antiques halles du bourg détruites par un incendie en 1644. L'abbé François-Théodore Gourret du Clos prend possession du "palais" le 20 février 1688.

3 - À l'Est, au bout de la rue, se dresse "**l'ancienne gendarmerie**".

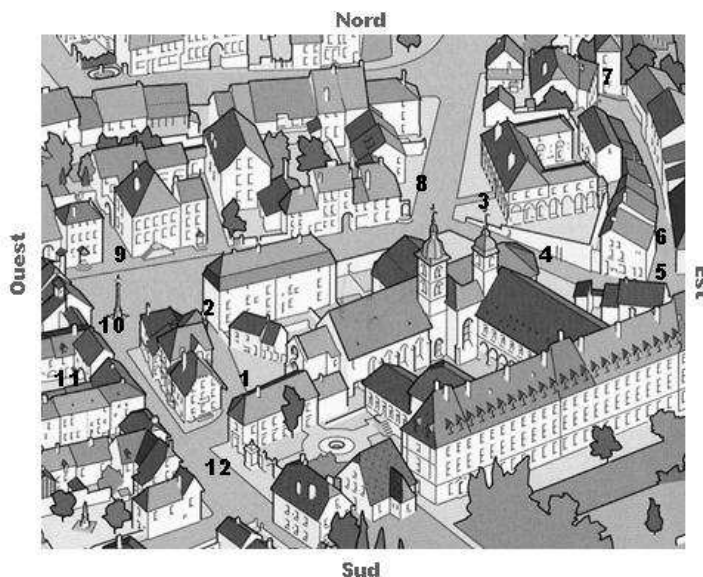
Sur cet emplacement, avant le 19^e siècle, s'élevait l'église Saint-Bénigne, église paroissiale érigée au 14^e siècle. Elle succédait elle-même à une église primitive qui existait déjà au 6^e siècle... Au début du 19^e siècle, elle est vendue et démolie. (En 1805, l'abbatiale était en effet devenue église paroissiale.)

Le bel ensemble actuel est construit, en 1836, pour abriter les halles (au rez-de-chaussée), des salles de classe (école mutuelle) et... une gendarmerie. Il abrite aujourd'hui des appartements à l'étage, le Centre de Soins et une salle (dite "salle des mariages") au rez-de-chaussée).

Par le porche de la façade on accède à une cour intérieure carrée. Le bâtiment du fond, érigé en 1839, était réservé aux "chambres de sûreté" (prisons des hommes et des femmes), à la buanderie, aux écuries et greniers à fourrages.

4 - En sortant de l'ancienne gendarmerie, à gauche, on peut admirer le chevet de l'église abbatiale ainsi qu'une partie des bâtiments de l'abbaye.

On descend, la **rue de l'Official**. Le long du grand mur de droite, les dépendances de l'ancienne abbaye (en très mauvais état) ont été construites au 19^e siècle sur l'emplacement du jardin botanique des moines.



5 - En bas de la rue, à main droite, derrière le portail métallique, une cour est formée par l'extrémité du grand bâtiment sud de l'abbaye et par l'arrière du bâtiment est.

La rue devient rue de l'Abbaye, mène à la rivière (la Lanterne), aux anciens moulins (moulin "neuf" et moulin des moines complètement disparu) et au "canal des moines". Long de plus de 4 km ce canal a été conçu par Dom Vincent Duchesne.

Il prend son eau à Mersuay, sillonne la prairie, fait tourner le moulin conventuel, passe sous la rue de l'Abbaye pour réapparaître dans les jardins du monastère et rejoindre la Lanterne. Les travaux de creusement du canal, entrepris par l'abbé Dom Ambroise Maréchal d'Audreux et ses moines, avec le concours des habitants de Favenerney engagés en échange de nourriture dans une période de grande disette, s'achèvent en 1771 (date dans un trèfle sur une fenêtre).

6 - A gauche, face au portail métallique de l'abbaye, on emprunte l'étroite **rue d'Enfer** (l'origine du nom ne nous est pas connue).

En haut de la rue, à gauche, la grande bâtisse (en triste état !) est l'ancienne cure de l'église Saint-Bénigne.

7 - A droite, juste derrière la Vierge, **la maison dite "de la Tour" ou "du pêcheur"**, avec ses contreforts, abrita le four banal des moines. Il en reste une pièce voûtée en briques.

Nous sommes ici à la limite nord-est de l'ancienne cité médiévale fortifiée. En effet, coupant l'actuelle rue Molière, les remparts de la ville venaient s'appuyer contre cette maison avant de descendre le long de la rue d'Enfer.

8 - La rue Bossuet ramène à l'ancienne gendarmerie et à la Place de la Mairie.

On reste sur le trottoir de droite et on passe devant la maison paroissiale (avec ses grilles noires). Sur sa façade une pierre sculptée porte la date de 1603.

9 - Un peu plus loin, dans la cour précédant la dernière maison de la place, au dessus d'une porte, on peut lire l'inscription : "TEMPERARE 1585". La maison elle-même (maison "Lonchamps" -Voir l'encart dernière page-), certainement bien plus récente, présente une construction soignée pour une architecture sobre.

Sans doute en raison de la présence du calvaire double face, Vierge à l'enfant d'un côté, Christ en croix de l'autre (17^e siècle), le lieu était autrefois nommé "place de la Belle Croix",

